



Presse Régionale  
T.M. : 162 709

☎ : 03 87 34 17 89  
L.M. : 504 000

54 & 57

MERCREDI 11 MAI 2011

**Le Républicain**  
Lorrain

# Clearstream : Denis Robert a encore des choses à dire

*Le journaliste d'investigation messin sera entendu aujourd'hui au procès Clearstream 2. Relaxé en première instance, Denis Robert entend bien exercer sa liberté de parole... notamment au détriment d'Imad Lahoud.*

**V**ous êtes entendu aujourd'hui au procès en appel de l'affaire Clearstream 2. Dans quel état d'esprit êtes-vous, après avoir été relaxé en première instance et vu votre enquête réhabilitée par la cour de cassation en février dernier ?

**Denis ROBERT** : « J'ai une liberté de parole importante aujourd'hui, puisque ma relaxe est définitive. Tout a changé depuis le premier procès où je me trouvais sur le banc des prévenus entre Villepin, Gergorin et Lahoud. A l'époque, il y avait beaucoup de pression. Je mesurais mes paroles. Là, j'ai des choses à dire, surtout parce que le premier jugement n'est pas satisfaisant, loin de là. Les juges n'ont rien compris à la psychologie des personnages. Renvoyer dos-à-dos Lahoud et Gergorin, c'est un peu le jugement de Ponce Pilate, on ne sait pas, donc on dit que c'est un peu les deux. C'est très insultant ! »

**Qu'avez-vous à défendre dans ce dossier désormais ?**

« Je boucle la boucle. Je vais être un témoin, je répondrai aux questions des juges mais surtout je vais rappeler ma situation, depuis que la Cour de cassation a établi que mon travail d'investigation sur Clearstream était sérieux et fondé. Je n'ai pas d'intérêt dans le dossier, je ne suis pas un pauvre homme, ni pas le pouvoir, juste par la vérité. Le message général restera celui qui consiste à dire que Clearstream 2 – les listings truqués, la guerre Sarkozy-Villepin – masque toujours l'affaire essentielle : le rôle de l'essiveuse occulte de la finance mondiale qu'assure la chambre de compensation Clearstream ! Bon, au fond, si je dois m'exprimer sur Clearstream 2, je reste quand même persuadé que c'est Imad Lahoud [qui a reconnu avoir truqué les listings Clearstream] qui a manipulé Gergorin [ex-patron d'ÉADS] et non l'inverse. J'ai des éléments qui l'attestent. Était-il



«Lahoud a manipulé Gergorin et non l'inverse !», fait valoir Denis Robert. Photo AFP

sous protection des services secrets ? On en discutera forcément. »

**L'arrière-plan reste le duel à mort entre Sarkozy et Villepin à un an de la présidentielle de 2012...**

« Contrairement à de tas de gens qui laissent courir la rumeur d'une possible réconciliation entre eux, je pense que leur haine réciproque va au-delà de leur ambition personnelle. Au passage, je rappelle qu'ils ont utilisé des services de l'État – DST, DGSE, Matignon, police, gendarmerie – pour régler leurs querelles intestines. C'est un pur scandale démocratique en soi ! Mais même si le président n'est plus partie civile, je pense que le plus beau jour de sa vie sera celui où Villepin sera con-

damné, s'il l'est [Dominique de Villepin a été relaxé en première instance. NDLR]. »

**Quand Clearstream, l'enquête (2006) est sorti, vous arbitrez à l'avantage de Sarkozy, non ?**

« Oui, à l'époque, ils ont sabré le champagne au ministère de l'Intérieur avec Gueant et compagnie, quand j'explique qu'il n'y a pas eu de hacking dans l'affaire, ce qui est accablant pour Villepin. Je n'étais pas partisan, j'avais juste un devoir de vérité. C'est sûr que ça a libéré Sarkozy dans sa conquête de l'UMP, autrement les choses pouvaient trainer. On connaît la suite. »

**Votre combat contre Clearstream est-il terminé ?**

« Non. On a voulu me faire taire depuis dix ans. Aujourd'hui, mes livres ressortent (\*), les tribunes dans les journaux se multiplient. Je demande qu'une commission d'enquête européenne se penche sur Clearstream, que j'accuse d'être un outil de dissimulation au service de ses clients, un poumon de la finance parallèle ! C'est un fait, désormais. »

**Propos recueillis par Alain MORVAN.**

(\* Tout sur Clearstream (éd. Les Arènes) ; la BD, L'affaire des affaires, tome 3 (Ed. Dargaud, avec Laurent Astier).